

Olivier Tourny (traduction française)

Vanessa Paloma Elbaz & Sergio Bonanzinga – Co-organisateurs

Le Groupe d'Études Méditerranéennes du Conseil International des Musiques et Danses Traditionnelles (ICTM) est heureux d'annoncer la tenue de son 15^e Symposium programmé autour du thème

Le corps en action : exécutions, actions, rituels et danses.

La manifestation sera hébergée par le Musée International des Marionnettes Antonio Pasqualino ainsi que par l'Association internationale d'études méditerranéennes et orientales (ISMEO) à Palerme, Italie, du 23 au 27 septembre 2024.

Ce prochain symposium mettra en lumière les relations entre corps, musiques et sons. Le propos sera d'examiner les rôles joués par les corps dans les dynamiques sonores et physiques des pratiques au sein des cultures méditerranéennes. Nous voulons considérer le corps comme un lieu de communication et d'expression en contextes musicaux, en soulignant l'influence cruciale du corps sur la compréhension du monde par les humains. Nous cherchons à explorer comment le corps est expérimenté dans l'exécution, représenté dans la musique et les images visuelles, perçu par soi-même et par les autres, écrit et appris par et sur lui-même.

Les corps et la corporalité du musical agissent comme des contenants et des vecteurs créatifs pour la composition, l'exécution et l'engagement. En tant que source et producteur d'expériences vécues par la parole, le chant, la danse et la pratique instrumentale, le corps lui-même est autant instrument, qu'outil phénoménologique de perception. Le corps peut sembler ouvert ou fermé, et son expression musicale s'inspire souvent de leur opposition perçue. Les premières recherches sur la musique et le corps se sont concentrées sur le geste et le mouvement rythmique au sein de cultures anciennes (Schaffner 1933, Sachs 1943). Après eux, dans *Le grain de la voix* (1977), le sémiologue français Roland Barthes écrira que la voix « nous fait entendre un corps qui n'a pas d'identité civile, pas de « personnalité », mais qui est néanmoins un corps séparé ». Le « grain », c'est le corps dans la voix tel qu'il chante. Barthes souligne l'importance de la matérialité des sons produits par l'interaction avec le corps. Dans *A Voice and Nothing More* (2006), Mladen Dolar sépare le son (phono) de l'idée (logo), et établit la voix comme levier de la pensée, comme l'une des incarnations primordiales de l'objet psychanalytique et le travail de Nina Sun Eidsheim traite de la racialisation du timbre (2019).

Nombreux sont ceux qui considèrent la textualité vocale comme le summum de la relation corporelle avec la musique. D'autres ont travaillé sur la conception du corps du compositeur présent dans la musique, localisant dans les phrases musicales, les gestes et les changements de tempo, des signes de battements du corps du compositeur, indiquant un mouvement ou l'intention de parler (Leppert et Lipsitz 2000). Les travaux récents sur l'incarnation dans la musique rappellent que la cognition n'est pas exclusivement une perception intellectuelle désincarnée, mais qu'elle est souvent plus efficace lorsqu'elle est pratiquée de manière non linéaire et non textuelle. Cela amène à s'interroger si l'on peut « pratiquer » la cognition et si les formes incarnées de connaissance sont toujours non linéaires ; ce qui place le débat sur l'incarnation dans une relation non dualiste de symbiose entre le corps et l'esprit. La mémoire incarnée - véhiculée par les gestes, la parole, le mouvement, la danse, le chant et d'autres

performances - offre d'autres perspectives que celles dérivées des archives écrites et est particulièrement utile pour reconsidérer les processus historiques de contacts transnationaux (Taylor 2003). Des recherches récentes sur la race, la danse et le geste (Goldberg 2018 2022, Llano 2023) confirment l'utilisation de l'incarnation et de la musique dans le transfert de connaissances.

L'ouvrage de 2013 de Clayton, Dueck et Leante intitulé *Embodiment in Musical Performance* aboutit à la conclusion que la musique « est également incarnée en ce sens que nous donnons un sens à la musique par le biais de métaphores dérivées de notre expérience corporelle générale du monde ainsi que par le biais de nos expériences corporelles spécifiques d'engagement avec la musique ». Dans la catégorie de l'incarnation phénoménologique, nous pouvons alors discuter d'un large éventail de concepts musicaux théoriques tels que la mélodie, l'harmonie, la tonalité, le rythme et la forme, qui sont vécus en relation avec des schémas d'images incarnées tels que le chemin, le cycle, l'équilibre, l'attraction, le centre-périphérie et la collection. Cette perspective englobe l'exécution, la cognition, la création et la théorie.

Les chercheurs ont tenté d'évaluer l'impact du corps pour remplir une fonction spirituelle et sacrée (Rouget 1980), par exemple en incitant l'esprit à travers la musique à descendre dans le corps du dévot ou à le hanter (Becker 1994, Kapchan 2007, Jankowsky 2007, Turner 2021). D'autres soutiennent la notion d'« esthétique physiologique », considérant la "technique manuelle" comme un élément de médiation entre « corporéité » et « conceptualité » (Leroi-Gourhan 1964). Une autre question centrale est celle du genre et de la performance musicale (Ciucci 2022, Elbaz 2016, Roving Olsen 1999, Magrini 2003), où des groupes (ou des individus) tentent d'établir ou de briser les altérités ou encore de souligner la différence biologique par le biais d'un regard hiérarchique. Le corps est site de résistance ou de protestation culturelle (Fanon, 1963), un moyen d'expérimenter l'identité ou l'appartenance (Serres 2017), mais aussi un véhicule expressif dans la culture populaire (Aistropé 2020, Kristeva 1980).

Nous accueillons les propositions de contributions (articles, panels organisés, tables rondes, démonstrations, exécutions musicales ou films ethnographiques/pièces sonores) abordant des questions liées (mais sans s'y limiter) à l'ethnicité, aux minorités, à la transe, à la guérison, à l'orientation sexuelle ou à l'autorité esthétique, ainsi qu'à des thèmes macro-culturels tels que la race, le geste et la danse, le genre, les théories queer et féministes, etc.

En particulier, nous invitons les propositions qui aborderont l'une des thématiques suivantes :

- Nouvelles approches, méthodologies et éthiques de l'incarnation musicale
- Le rôle du corps à une époque où l'intolérance, la pauvreté et la faim augmentent.
- Le corps dans les pratiques sacrées et spirituelles
- * L'incarnation musicale, la cognition et l'ergologie
- Le potentiel de l'incarnation musicale après les conflits humains, la peur et la violence

LES PARTICIPANTS DOIVENT ÊTRE CONSCIENTS QUE LES COÛTS DE LEUR VOYAGE ET DE LEUR HÉBERGEMENT SONT À LEURS CHARGES. NOUS TRAVAILLONS AVEC NOS HÔTES À PALERME POUR VEILLER À CE QUE CES COÛTS SOIENT RÉDUITS AU MINIMUM.

Appel à propositions de communications et de panels :

Bien que l'anglais soit la langue principale du symposium, les propositions et les présentations en italien et en français sont également les bienvenues. Nous espérons que de nombreux participant.e.s seront en mesure d'assister en personne, mais le symposium fonctionnera en mode hybride, permettant des contributions préenregistrées/en ligne.

Les propositions de communications individuelles doivent inclure les éléments suivants dans une pièce jointe au format .docx :

Le titre et un résumé ne dépassant pas 250 mots ; les coordonnées complètes, y compris l'adresse, le téléphone et l'e-mail.

Les résumés doivent être soumis en anglais à l'adresse mms2024symposium@gmail.com.

Les propositions de tables rondes doivent comprendre les éléments suivants :

Le panel : Titre et résumé ne dépassant pas 250 mots ; coordonnées, affiliation et adresse électronique du président du groupe.

Présentations individuelles : Chaque panel doit soumettre, pour chaque participant, un titre et un résumé ne dépassant pas 250 mots, ainsi que les coordonnées, l'affiliation et l'adresse électronique.

Les participant.e.s ne peuvent présenter qu'une seule communication, mais peuvent aussi présider leur propre panel et/ou un autre panel.

Dates importantes :

La date limite de soumission de toutes les communications individuelles et des panels organisés (c'est-à-dire entièrement constitués) est fixée au 15 Janvier 2024.

Les notifications d'acceptation seront diffusées le 15 Février 2024